La République du Centre, 22 octobre 2020

2 JEUDI 22 OCTOBRE 2020 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

LE FAIT DU JOUR

Condamnation unanime

Dans le Loiret, tous

Hommage

Outre l'hommage national, à La Sorbonne, hier, des hommages locaux ont eu lieu à travers le département.

Blandine Lamotheet et Dimitri Crozet

Quelques heures avant l'hommage national, à la Sorbonne, à Paris, hier soir, à Paris, le Loiret s'est rassemblé. À divers horaires, dans divers lieux, mais autour d'un même message : non à la barbarie.

À Orléans ou, dès samedi, à l'appel de la CGT éducation, 80 militants environ s'étaient réunis autour de Jeanne-d'Arc, puis, dimanche, un millier de personnes, à 11 heures, pour le rassemblement devant la mairie, hier, avait une dimension plus « officielle ».

À 17 heures, alors que retentissaient les cloches de l'hôtel Groslot, une minute de silence était observée par environ 300 personnes. Une rhapsodie d'îles et quelques chrysanthèmes, pour solliciter le parvis, étaient, eux, tout simplement touchés ». De longs applaudissements suivaient puis tout le monde se dispersait.

Autre exemple de rassemblement, à Malesherbes : devant la mairie, à 18 heures, les drapeaux étaient en berne, et une centaine de personnes rendaient un hommage solennel d'une *Marseillaise*, pour rendre hommage au professeur assassiné. Mais aussi pour défendre la liberté d'expression et l'école, « creuset de la République », comme le rappelait le maire de Malesherbes, Hervé Gaunet.

« Je suis ici parce que je sais ce que l'école m'a donné, Instituteur Michel, septuagénaire de la commune, le sait aussi que l'on de la chance de vivre dans un pays où l'expression est libre. On doit protéger ça, pour nos enfants, nos petits-enfants. »

À ORLÉANS. Hier, devant l'hôtel Groslot, place du 17ème, quelque 300 personnes étaient rassemblées : une majorité d'îles, mais aussi quelques parents venus avec leurs enfants. PHOTO NICOLE PRIOUZ

« Les musulmans combattront le terrorisme avec la République »

L'appel en ressemblement avait été lancé, mardi, par les quatre mosquées de l'agglomération montargoise. Une soixantaine de personnes y a participé, place du Pâtis, à Montargis, dans un esprit d'union et de fraternité.

« Nous sommes là pour condamner fermement et affirmer notre volonté de vivre ensemble dans la paix », explique Omar Faouzi, secrétaire général de l'association culturelle du Loiret (ACL), « La politique nationale, on la laisse de côté ; les solutions, c'est au niveau local qu'on les trouvera, en cultivant encore plus le vivre ensemble et par le dialogue. »

TRISTESSE. Les musulmans de l'agglomération montargoise ont rendu hommage à Samuel Paty, « leur frère en humanité ». PHOTO V. A.

Pour Ali, père de deux jeunes enfants, « ce n'est en effet de la responsabilité de tous les parents, musulmans ou non, d'éduquer les plus jeunes ». Notre foi, c'est de prôner la paix. Mes enfants, je leur explique que les gens ne sont pas tous d'accord les uns avec les autres et qu'il faut l'accepter. Une étape c'est sacré : ça, je leur apprends ».

Tous ont exprimé leur douleur face au crime commis et au regard porté sur la communauté musulmane : « Oui, on se sent stigmatisé. Les valeurs de l'Islam, c'est pas ça. Les gens qui commettent ces horreurs ont souvent un passé de délinquant, sont sans repères. Nous devons aussi faire connaître notre religion et ouvrir plus nos portes des mosquées. On se rend compte que les gens ne savent pas grand-chose de l'islam. À nous de l'expliquer », avance Ali.

Lors d'une brève intervention, Mamoudou Bassoum, champion de taekwondo et figure locale, a quant à lui réaffirmé l'attachement des musulmans à la République et à ses valeurs : « Ce que je dis, c'est : ça ne leur apprends ».

Pascale Audineau
pascale.audineau@centrefrance.com

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE JEUDI 22 OCTOBRE 2020 3

LE FAIT DU JOUR

d'un lâche assassinat

unis pour Samuel Paty

NEUNG-SUR-LOIRE. Soixante-dix gits de la collégiale, minute de silence et *Marseillaise* chantée ont rythmé l'hommage rendu par les élèves.

CHÂTILLON-COLIGNY. 150 personnes étaient réunies devant la mairie.

MALESHERBES. Une centaine de personnes s'est ressemblée sur le parvis de la mairie pour une minute de silence suivie d'une *Marseillaise* spontanée. PHOTO DAN LE GOUËT

Sur le Web

À lire sur notre site internet plusieurs reportages sur les hommages rendus, hier, dans de nombreuses communes du Loiret.

www.lamp.fr

MAIS AUSSI

« IL EST VENU LE TEMPS D'AGIR ». Marc Goudet, président (centriste) du conseil départemental et ancien professeur d'histoire-géographie, a « une pensée émue » pour Samuel Paty, ses proches et ses collègues. Il prévient : « La République ne peut plus cautionner d'un énième discours rappelant le légitimité de nos valeurs. Il est venu le temps d'agir ».

SULLY-SUR-LOIRE. Comme d'autres, la municipalité de Sully-sur-Loire a décidé d'organiser un hommage à Samuel Paty, vendredi 23 octobre, à 19 heures, sur le parvis de la mairie.

SOUTIEN AUX ENSEIGNANTS. L'association bientôtre de la fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes s'est mobilisée aux messages de soutien, en envoyant dans un communiqué ses soutien « à l'ensemble des enseignants qui, au quotidien, apprennent et construisent l'esprit critique de celles et ceux qui seront les citoyens de demain ».

« En ces moments tragiques, la République doit se tenir unie et ferme dans l'affirmation de ses valeurs. Tous ensemble, unis dans le respect de notre diversité, continuons de faire vivre la richesse de notre République laïque, défendons notre liberté d'expression, notre liberté de penser et ne cédons rien à tous les fanatismes et à tous ceux qui cherchaient à imposer la haine et à diviser notre peuple. »

UN LYCÉE SAMUEL PATY ? Michel Chevalier, président du groupe Rassemblement national au conseil régional propose qu'un lycée du Centre-Val de Loire soit baptisé du nom de Samuel Paty. Il pointe l'occasion de la livre puisque deux établissements sont être construits d'ici 2023, à Ramilies (Eure-et-Loir) et à Châteauneuf-sur-Loire.

« NE PAS SE SOUMETTRE ». L'Union nationale des combattants « apporte un soutien sans réserve à tous les enseignants de France, durement frappés dans leur noble mission, notamment celle d'éduquer les valeurs républicaines à la jeunesse de notre pays. » L'UNC « les encourage à persévérer et à ne pas se soumettre » parce que « cette mission reprend celle de nos soldats, marins et aviateurs engagés, aujourd'hui, au Sahel pour la nous, défendre nos valeurs fondamentales face à ces barbares. »

« JAMAIS NOUS NE CÉDERONS ». Christophe Chaillou, président d'Orléans Métropole, l'affirme : « Jamais nous ne céderons face à l'obscurantisme et à ces actes barbares et monstrueux ».

« TOUS UNIS ». Pour Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS) du Loiret : « Face à la barbarie, nous tous, citoyennes et citoyens attachés à la République et aux principes qui la fondent, devons être et rester tous unis, quelles que soient nos différentes convictions ».

Phoca PDF